

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: ANNONCES: la ligne... 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 20 c. Ou peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARÉ, libraire, Grand-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publications.

BOURSE DE PARIS DU 26 MARS Cours à terme de 4 h. 08, communiqués par M. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Rows include 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, Italien 5 0/0, etc.

BOURSE DE PARIS (Bourses gouvernementales) 26 MARS 25 MARS

Table with columns: Service particulier, 26 MARS, 25 MARS. Rows include Act. Banque de France, Société générale, etc.

DEPÊCHES COMMERCIALES New-York, 26 mars. Change sur Londres, 4,86 7/8; change sur Paris, 5,17 0/0; 100.

ROUBAIX, 26 MARS. BULLETIN DU JOUR Le Sénat a accepté hier l'urgence sur la proposition relative au retour à Paris.

leur semble prématurée si non dangereuse. La gauche républicaine est favorable à la solution adoptée par la Chambre des Députés et l'extrême gauche votera dans le même sens.

Les nouvelles d'Orient sont moins rassurantes. Il y a des troubles en Albanie, des émeutes dans les districts cédés au Monténégro. Les provinces limitrophes de la Grèce s'agitent et demandent l'annexion au royaume des Hellènes.

La reine d'Angleterre qui se rend en Italie est arrivée hier matin à Cherbourg et elle sera ce soir à Paris, S.M. Britannique voyage dans le plus strict incognito sous le nom de comtesse de Kent.

Le Sénat a accepté hier l'urgence sur la proposition relative au retour à Paris. Ce vote n'engage en rien l'opinion du Sénat. Avant l'absence tous les groupes sénatoriaux se sont réunis pour discuter l'attitude à prendre dans cette grave question.

seulement qu'il pensait, en le déclarant, mais à la république, dont il a la garde et qu'il aime.

UN PROTÉGÉ DE LA PRINCESSE MATHILDE

On lit dans les Tablettes d'un Spectateur: M. Paul Bert, l'auteur du projet sur la création d'écoles normales primaires, commence à prendre situation dans la Chambre pour arriver à succéder à M. Jules Ferry.

Devançant M. Bardoux, un membre qui appartient à la droite du Sénat, M. Hervé de Saisy, a pris l'initiative de présenter une proposition de loi tendant au rétablissement du scrutin de liste départemental dans les élections de la Chambre des députés.

Nous recevons communication de la remarquable pétition soumise par la Société générale d'Education et d'Enseignement à la signature des catholiques: Messieurs les sénateurs, nous projets de loi récemment présentés, d'autres dont le gouvernement nous menace, s'attaquent à la liberté de l'enseignement chrétien.

Le Sénat a accepté hier l'urgence sur la proposition relative au retour à Paris. Ce vote n'engage en rien l'opinion du Sénat. Avant l'absence tous les groupes sénatoriaux se sont réunis pour discuter l'attitude à prendre dans cette grave question.

donc 28 ans de possession paisible auraient dû garantir l'inviolabilité.

Beaucoup ignorent l'origine politique du député de l'Yonne. En voici un échantillon: M. Paul Bert est un ancien protégé de la princesse Mathilde, qui l'a fait émerger à la haute situation scientifique dont il jouit depuis dix ans.

Le dépôt de ces projets a jeté l'inquiétude dans les esprits, l'alarme dans les consciences; il semble être le début d'une persécution religieuse.

Sur tous les points du territoire la protestation des catholiques se produit avec fermeté et empressement. La conscience de la France est indignée des attentats projetés contre la liberté de l'enseignement et contre les droits les plus sacrés des pères de famille.

Projet de colonisation.

Les expéditions se multiplient, dans les pays inconnus, c'est-à-dire dans les pays nouveaux où il y a beaucoup de ressources territoriales et relativement peu d'hommes. Les explorateurs hardis qui ont visité ces contrées, au péril de leur vie, sont tous d'accord pour reconnaître qu'avec des fusils et quelques canons, de la poudre, des balles, des boulets, puis du bétail et des charriots et enfin des bras pour lutter contre les sauvages et pour faire produire le sol, on pourrait rendre fertiles les trois-quarts du monde.

Stanley, le premier de tous, le lieutenant Cameron, l'enseigne de vaisseau Savorgnan, de Brazza, le voyageur Alfred Marche, qui tour à tour ont exploré des régions inconnues, ont vu de leurs propres yeux que dans l'Afrique centrale, des régions plus grandes que l'Europe, pouvaient offrir à l'activité humaine des ressources considérables et l'inépuisable fertilité du sol à peu près vierge que les cultures sommaires des populations sauvages ont à peine entamé.

Le moyen-là n'est peut-être pas très difficile. Les premiers pionniers américains, fondateurs de la République des Etats-Unis, ont conquis un monde, le fusil dans une main, l'outil du labour dans l'autre, et ils avaient affaire à des gaillards qui valaient bien les antropophages dégraves du Loualaba dont Stanley a eu raison, à maintes reprises, avec une poignée d'hommes.

Le principe de ce qui se passe dans le vieux monde, et déclare qu'il est de plus en plus impossible d'y vivre, ne s'entend pas ensemble pour s'en aller fonder là-bas la République de leurs rêves, et tenter le mode de gouvernement qu'ils déclarent indispensable au bonheur des humains.

Le principe de ce qui se passe dans le vieux monde, et déclare qu'il est de plus en plus impossible d'y vivre, ne s'entend pas ensemble pour s'en aller fonder là-bas la République de leurs rêves, et tenter le mode de gouvernement qu'ils déclarent indispensable au bonheur des humains.

Le principe de ce qui se passe dans le vieux monde, et déclare qu'il est de plus en plus impossible d'y vivre, ne s'entend pas ensemble pour s'en aller fonder là-bas la République de leurs rêves, et tenter le mode de gouvernement qu'ils déclarent indispensable au bonheur des humains.

l'insuccès complet de leur système. Nous suivrions les quelques centaines de milles à pas davantage chez nous, seulement ils font du tapage pour quelques millions, — jusqu'à la région africaine où ils se reconteraient avec leurs frères d'Allemagne, de Russie, d'Autriche, de France, d'Espagne, et d'Italie, fatigués de la vie européenne et nous verrions ce que pourrait faire, sans sans entrave d'aucune sorte, des gens qui trouvent que tout est mal, parce qu'ils ne sent pas aussi bien qu'ils le voudraient.

Ce n'est pas la place qui manque, chacun sait cela, et la bande de terre que chacun s'adjugera pourra être considérable en admettant même que l'exode des nouveaux croyants compte des millions de têtes. Les vieux rois nègres, dont les ancêtres se perdent dans la nuit des temps et qui remonteraient peut-être jusqu'à Cham, fils de Noé, ne se laisseront certainement pas faire du premier coup, et feront la guerre aux nouveaux arrivants. Mais, avec de bonnes armes, de l'entente et de discipline, ou en attribuant raison, et les vieux et respectables monarches ayant pour trône un tronc d'arbre à moitié pourri, que Stanley et Cameron ont rencontrés sur leur chemin, seront bientôt réduits à cirer les bottes des membres influents de la colonie. Et se faire cirer ses bottes par un roi, quelle que soit la couleur de sa peau, ne serait-ce point là un beau commencement de régénération? Je livre cette idée, pour ce qu'elle vaut, aux chefs du parti qui, n'ayant rien, voudrait posséder, du jour au lendemain, tout ce qu'il trouve de trop chez les autres; et s'ils voulaient en faire leur profit, en passant la mer en compagnie de tous leurs soldats, je ne suis pas le seul auquel ils feraient un sensible plaisir, et je ferais des vœux sincères pour qu'ils se trouvent bien là-bas, et pour qu'ils s'y accoutument et surtout qu'ils y restent.

Ce que les protestants pensent de nos Ecoles Catholiques L'extrait suivant du Blue-Book de 1877-78 prouve que le gouvernement d'Angleterre apprécie équitablement et avec bienveillance les efforts du clergé catholique pour la bonne organisation de l'instruction publique.

L'inspecteur royal présente une statistique détaillée des écoles catholiques du sud-ouest de l'Ecosse: le nombre de bâtiments construits dans l'espace de sept années, le nombre du personnel et le montant des frais; puis, parlant des établissements dirigés par les Pères franciscains de Glasgow et par d'autres membres du clergé du Lanarkshire et du comté de Fife, il continue ainsi: « L'importance de ces chiffres prouve

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 27 MARS.

IMMOLATION

PREMIERE PARTIE — L'amour excuse bien des choses, s'empressa de dire Benoit d'un air sentimental; c'est ce que je répète tous les jours à mon père quand il me presse de me marier; laissez-moi cœur faire choix; je suis riche pour deux, je ne veux qu'être heureux.

Le jardinier, étonné de son silence, lui demanda avec la plus parfaite bonhomie: — N'êtes-vous point de mon avis, monsieur? — Non, certes, répondit avec une violence concentrée le jeune homme dont la passion grandissait devant l'obstacle; ce serait un crime. Vous trouvez facilement un genre qui donnera à cette charmante enfant une bonne et solide fortune.

— Tu me débarrasseras d'Ambroise, se disait l'autre. A ce moment la porte s'ouvrit et le charpentier, visiblement ému par la demande qu'il venait faire, entra dans le champ-élysée et sépara les combattants.

— Tu me débarrasseras d'Ambroise, se disait l'autre. A ce moment la porte s'ouvrit et le charpentier, visiblement ému par la demande qu'il venait faire, entra dans le champ-élysée et sépara les combattants.

— Tu me débarrasseras d'Ambroise, se disait l'autre. A ce moment la porte s'ouvrit et le charpentier, visiblement ému par la demande qu'il venait faire, entra dans le champ-élysée et sépara les combattants.

— Tu me débarrasseras d'Ambroise, se disait l'autre. A ce moment la porte s'ouvrit et le charpentier, visiblement ému par la demande qu'il venait faire, entra dans le champ-élysée et sépara les combattants.